

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item226. Baden, Samedi 27 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

226. Baden, Samedi 27 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-07-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote616, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

226 Baden le 27 juillet 1839 9 heures

Je vous écris après une laide et triste promenade car il pleut ; et avant mon bain qui ne sera pas agréable non plus. Le médecin veut que je poursuive. J'obéirai encore

jusqu'à ce que cela me rende malade. J'ai écrit à M. Démion et je viens d'écrire à M. de Pogenpohl au sujet de l'appartement qu'occupe le capitaine Jennisson. C'est sans contredit ce qui me conviendrait le mieux. Mais il faut savoir d'abord, s'il part ; et puis si ce n'est pas trop cher. Je ne veux pas donner au delà de 10 mille francs. Mes causeries politiques ont cessé depuis le départ de M. de Malzahn mais les journaux allemands me tiennent assez au courant de ce qui se passe, et le ministre de ce pays-ci M. de Blittersdorff vient me montrer les rapports qu'on lui fait de Vienne. Il a à Vienne un agent fort intelligent que je connais depuis bien longtemps le général Fittenborn partisan dans notre armée l'année 12 et les suivantes. Le 10 on se flattait à Constantinople que l'armée Turque pourrait s'y rallier et empêcher les progrès d'Ibrahim. Mais on y savait la trahison patente du Capitan Pacha qui avait rallié la flotte égyptienne à Rhodes. Voilà le fait grave 5 heures. Il a plu toute la matinée et depuis mon bain j'ai eu une succession de visites. Voici votre lettre. Vous me paraissez croire qu'Ibrahim, et le Capitan Pacha vont remuer le monde, c'est possible Mais je crois que la diplomatie fera les derniers efforts pour empêcher cela. Votre cabinet est bien faible pour une semblable crise. Ou pour agir s'il faut agir ! Nous saurons bientôt ce que va devenir l'Empire ottoman. Adieu. Adieu, vos lettres courtes ou longues me font toujours un grand plaisir, mon seul plaisir. Il y a quinze jours que je n'ai rien reçu de mon fils Alexandre. Je l'avais prié de me dire comment se porte Paul rien que cela, est-ce peut être là ce qui l'empêche de me répondre ? Adieu. Adieu mille fois.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 226. Baden, Samedi 27 juillet 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1770>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 27 juillet 1839

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

226. / Baden le 24 juillet 1839. ⁶¹⁶

77

Cher...

J'ai vu hier après une soirée de
triste promenade, car il pleut, et
à ma honte bien que je ne sois pas
affreusement plein, le médecin,
mais que je me suis vu. J'ai bien
eu jusqu'à espérer une guérison
malade.

J'ai écrit à M. Dénier, et j'ai
écrit à M. Dr. Sanguet au sujet
de l'opérateur qui occupe le
médecin. C'est sans doute ce
qui me convaincrait le mieux.
mais il faut savoir d'abord, s'il
peut; et puis, si ce n'est pas trop
cher. Je ne puis pas donner au
delà de 10 francs.

mes causeries, j'ai bien vu, ont été
à peu près le départ de M. Dr. Mathias
mais les premiers allemands me...

main j'com pour la diplomatie sem
les décisions effrôles pour les peuples
cette. voler est tout est bien facile
pour une semblable chose. 'm
pour asier i est faut asier! Non,
laurens, brietas usque via decaus
l'empire ottoman.

adieu, adieu, en telle courtois
en lousue pour tout lousue en
grand plaisir, non tout plaisir.
il y a plusieurs jours pour si il ai
rien rien de rempils, alors adieu.
si l'avais j'ai d'un dieu comme
re porte tout rien pour cela, cela
peut être la asier l'empire d
un répondre?

adieu adieu mille fois.